



## Les faits marquants de la campagne colza 2005-2006 Sud de la France

*La campagne colza 2005-2006 dans le sud de la France est dans l'ensemble satisfaisante et en particulier dans le sud-ouest. Elle a été marquée par d'excellentes conditions d'implantation, une croissance automnale forte et une contrainte hydrique de fin de cycle souvent élevée. Des vols abondants et précoces de charançons des siliques et le sclérotinia dans certains secteurs ont pu pénaliser le rendement. La pression de l'oïdium a été modérée avec une nuisibilité comprise entre 0 et 3 q/ha selon les parcelles.*

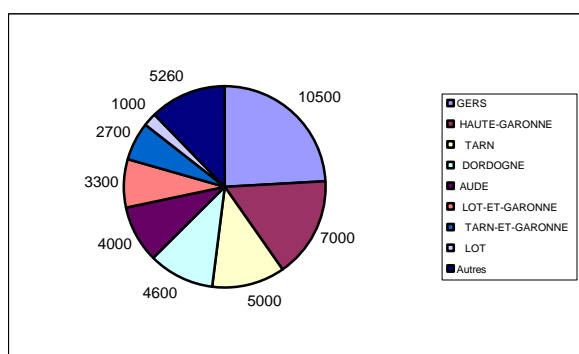
### Progression des surfaces de 27 % dans le Sud

Les semis 2005 ont été marqués par une nette progression de 27 % des surfaces en colza sur l'ensemble du sud de la France. Dans le même temps les surfaces de colza augmentent d'environ 8 % au niveau national pour atteindre plus d'1,3 millions d'ha.

C'est essentiellement le colza destiné à la production de biodiesel qui se développe dans le sud de la France, notamment au travers de contrats ACE (Aide aux Cultures Energétiques).

Surfaces (ha)	2004	2005	2006
Aquitaine	5240	7790	8330
Midi-Pyrénées	19870	22290	28100
Languedoc-Roussillon	1990	2430	5000
PACA	3200	1600	1930
<b>Total Sud</b>	<b>30300</b>	<b>34110</b>	<b>43360</b>
<b>France</b>	<b>1118270</b>	<b>1205820</b>	<b>1305700</b>

Tableau : évolution des surfaces en colza de 2004 à 2006 (année de récolte)



Graphique : les principaux départements producteurs de colza du sud de la France en 2005-2006 (surfaces en ha)

## Des rendements satisfaisants dans l'ensemble

### *Sud-ouest*

La moyenne de rendement régionale sur le sud-ouest est d'environ 31 q/ha (estimations CETIOM) soit 0 à 3 q/ha au dessous des rendements 2005 selon les secteurs. Ces rendements restent néanmoins satisfaisants.

Département	Rendement moyen estimé (q/ha)
Gers	32
Haute-Garonne	31
Tarn	29
Dordogne	30
Aude	30
Lot-et-Garonne	34
Tarn-et-Garonne	32
Lot	31
<b>Moyenne</b>	<b>31</b>

Tableau : rendements moyens départementaux colza 2006 sud ouest (estimations CETIOM sur les principaux départements producteurs)

### *Sud-est*

La campagne dans le sud-est a été marquée par une pluviométrie hivernale localement très abondante en Languedoc-Roussillon suivie d'une contrainte hydrique forte et prolongée à partir du mois de mars. Ainsi la profondeur de sol a eu un effet déterminant sur le rendement expliquant les bons résultats obtenus dans les sols profonds du Vaucluse, résultats nettement supérieurs à la moyenne régionale.

Département	Rendement moyen estimé (q/ha)
Hérault	25
Gard	24
Bouches du Rhône	22
Alpes de haute Provence	21
Vaucluse	32
<b>Moyenne</b>	<b>24.5</b>

Tableau : rendements moyens départementaux colza 2006 sud est (estimations CETIOM sur les principaux départements producteurs)

Avec un marché des graines est très bien orienté en colza et la dynamique régionale existant autour de cette culture (plus grande implication technique des organismes économiques, action Colza sud), les surfaces vont très probablement poursuivre leur progression aux semis 2006.

### **De fortes croissances automnales**

Les conditions climatiques au cours de l'automne 2005 ont été favorables à l'élongation automnale qui est un début d'allongement de la tige dès le stade rosette. En effet les levées précoces et très régulières ont été suivies de conditions très douces sur octobre (plus de 2°C au-dessus des moyennes sur l'ensemble du mois) qui ont favorisé la croissance des colzas. D'autres facteurs ont favorisé le phénomène :

- des fournitures en azote élevées : sols profonds, reliquats élevés après le précédent blé, apport d'engrais organiques (fumiers, lisiers et fientes)
- des variétés plus sensibles que d'autres au phénomène d'élongation,
- des densités de pieds élevées sur le rang (plus de 15 pieds par mètre linéaire).

Cette élongation automnale a fragilisé les pieds vis-à-vis du gel, des maladies (phoma en particulier) et de la verse. Le risque de verse a été encore accru lorsque l'agriculteur n'a pas

ajusté la dose d'azote aux besoins de sa parcelle et dans les situations exposées aux coups de vent en fin de cycle.

Les conditions de l'automne 2005 ont par ailleurs aidé à une croissance du pivot en profondeur, permettant au colza de bien valoriser l'eau en fin de cycle. Seul le littoral languedocien, et plus particulièrement le secteur de Béziers, a souffert d'une pluviométrie hivernale excessive pénalisante pour la survie des racines dans les sols à tendance hydromorphe.



Photo : élongation automnale sur colza

Cette année encore, les doses optimales d'azote à apporter à partir de la reprise de végétation ont été très variables selon les niveaux de croissance des colzas. Ainsi, dans les parcelles suivies par le CETIOM, la moyenne des doses totales d'azote conseillées était de 135 unités / ha. Selon les parcelles suivies, cette dose variait de 60 à 200 unités.

### **Les différents charançons : parasites de l'année**

Les conditions humides lors de la phase semis – levée ont favorisé localement les attaques de limaces alors que la pression des altises a été faible dans l'ensemble, permettant d'éviter le traitement insecticide dans de nombreuses situations.

Certains secteurs du Tarn et du Gers ont connu des pressions fortes du charançon du bourgeon terminal. Dans le centre du Tarn (secteur entre Graulhet, Gaillac et Albi), les attaques de charançons du bourgeon terminal, en forte augmentation par rapport aux précédentes campagnes, ont pénalisé les rendements en particulier dans les sols superficiels. La perte de rendement a été amplifiée par le stress hydrique en fin de cycle. Ce ravageur sera à suivre de près au cours de la prochaine campagne.

Suite à un hiver prolongé et comme en 2005, les vols de charançons de la tige sont arrivés de manière généralisée vers le 10 – 15 mars justifiant alors un traitement.

Le charançon des siliques restera comme le ravageur de la campagne 2005-2006 avec une arrivée précoce dès la fin mars alors que les premières jeunes siliques, sensibles aux piqûres, n'étaient pas encore formées. Dans les situations avec charançons des siliques, un traitement en plein sur des colzas au stade sensible (stade G2 : 10 premières siliques entre 2 et 4 cm de long) a permis un contrôle satisfaisant.

A contrario, les pucerons cendrés ont été très discrets au cours de cette dernière campagne. Dans le sud-est, la présence forte de méligèthes a été observée sur le plateau de Valansole.

### **Maladies : le sclérotinia localement très présent**

Des attaques localement fortes de sclérotinia ont été observées dans le Lot-et-Garonne, le sud du Lot et le nord du Tarn-et-Garonne. Dans ces secteurs, les conditions pluvieuses en début de floraison (vers le 10 avril) ont favorisé les contaminations via les pétales. Le positionnement optimal du traitement fongicide a parfois été délicat (application trop tardive). Sur les autres secteurs, le sclérotinia a été discret dans l'ensemble.

La pression oïdium a été globalement modérée en 2006 avec, dans les parcelles les plus touchées, une arrivée tardive de la maladie au cours de la première quinzaine de mai. Dans les 2 essais d'évaluation fongicide du CETIOM situés dans l'Hérault et la Haute-Garonne, la nuisibilité de la maladie s'est située entre 2 et 3 q/ha. Une protection fongicide a été justifiée dans un certain nombre de parcelles.

### **Une forte contrainte hydrique de fin de cycle**

Les conditions de nouaison ont été satisfaisantes en 2006 sans atteindre le très bon niveau de 2005 où le nombre de graines / m<sup>2</sup> avait été particulièrement élevé. Après un mois de mars très arrosé, le déficit de pluviométrie sur avril a provoqué des avortements en bout de hampes florales, en particulier sur les petites terres. Les contraintes hydriques les plus fortes sur la phase floraison – remplissage ont été observées sur l'ensemble des zones méditerranéennes, sur le Tarn, le Tarn-et-Garonne et le nord de la Haute Garonne.

Un long épisode de vent d'Autan sur fin mai – début juin a marqué l'Aude, le sud du Tarn et le nord de la Haute Garonne. Il n'a provoqué aucun égrenage par éclatement de siliques, illustrant le net progrès des variétés sur ce critère depuis 20 ans. Par contre, sur le secteur où le vent a été le plus fort (partie audoise du sillon Lauragais) et dans les parcelles exposées, il a occasionné localement des chutes précoces de siliques par rupture du pédoncule. Dans les parcelles du réseau de surveillance colza CETIOM situées dans cette zone, les pertes mesurées par chute de siliques sont comprises entre 0 et 2,5 q/ha (0,8 q/ha en moyenne sur 6 parcelles).